

Adoration eucharistique - 1^{ère} semaine - Carême 2021

1. Seigneur Jésus, tu es présent dans ton eucharistie.
Dans cette hostie nous t'adorons et nous te magnifions.

2. Toi qui es Dieu, toi qui es roi, tu nous as tout donné.
Tu es le Christ, tu es l'agneau, immolé sur la croix ;

3. Dans ta passion, tu as porté chacun de nos péchés.
Ton sang versé nous a lavés, et nous a rachetés.

4. Saint Jean a vu le sang et l'eau jaillir de ton côté.
Ton Esprit Saint nous est donné comme un fleuve d'eau vive.

5. Oui nous croyons à la victoire par ta résurrection.
Oui nous croyons que dans ta gloire, à jamais nous vivrons.



Évangile (Mc 1, 12-15)

Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.

»

Silence

Redécouvrons l'adoration comme une exigence de la foi. Si nous savons nous agenouiller devant Jésus, nous vaincrons la tentation de continuer à marcher chacun de son côté. Adorer, en effet, c'est accomplir un exode depuis l'esclavage le plus grand, celui de soi-même. Adorer, c'est mettre le Seigneur au centre pour ne pas être centrés sur nous-mêmes. C'est remettre les choses à leur place, en laissant à Dieu la première place. Adorer, c'est mettre les plans de Dieu avant mon temps, mes droits, mes espaces. C'est accueillir l'enseignement de l'Écriture : « C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras » (Mt 4, 10). Ton Dieu : adorer c'est se sentir de appartenir mutuellement avec Dieu. C'est lui dire "tu" dans l'intimité, c'est lui apporter notre vie en lui permettant d'entrer dans nos vies. C'est faire descendre sa consolation sur le monde. Adorer, c'est découvrir que, pour prier, il suffit de dire : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jn 20, 28), et se laisser envahir par sa tendresse. (Pape François, homélie Epiphanie 6 janvier 2020)

Seigneur, je t'appelle : accours vers moi !
Écoute mon appel quand je crie vers toi !
Que ma prière devant toi s'élève comme un encens,
et mes mains, comme l'offrande du soir.

Mets une garde à mes lèvres, Seigneur,
veille au seuil de ma bouche.
Ne laisse pas mon cœur pencher vers le mal
ni devenir complice des hommes malfaisants.
Jamais je ne goûterai leurs plaisirs :



que le juste me reprenne et me corrige avec bonté.
Que leurs parfums, ni leurs poisons, ne touchent ma tête !

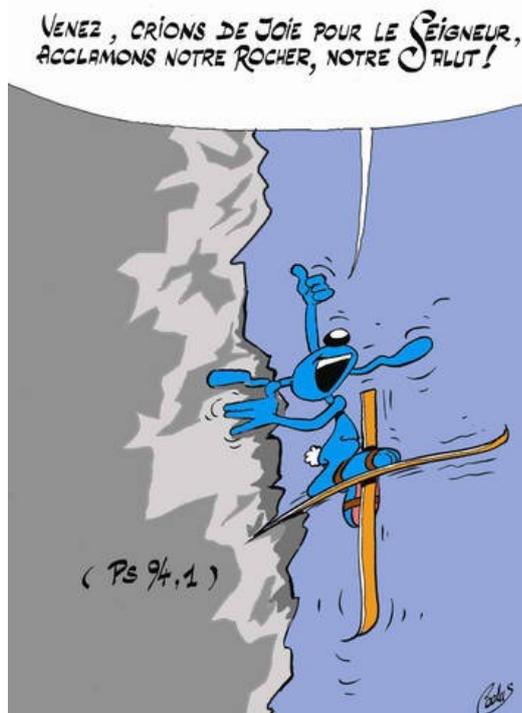
Ils font du mal : je me tiens en prière.
Voici leurs juges précipités contre le roc,
eux qui prenaient plaisir à m'entendre dire :
« Comme un sol qu'on retourne et défonce,
nos os sont dispersés à la gueule des enfers ! »

Je regarde vers toi, Seigneur, mon Maître ;
tu es mon refuge : épargne ma vie !
Garde-moi du filet qui m'est tendu,
des embûches qu'ont dressées les malfaisants. [...]

(Extraits du psaume 140)

silence

[...] Dieu ne se révèle pas par les moyens de la puissance et de la richesse du monde, mais par ceux de la faiblesse et la pauvreté : « *Lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous ...* ». Le Christ, le Fils éternel de Dieu, qui est l'égal du Père en puissance et en gloire, s'est fait pauvre ; il est descendu parmi nous, il s'est fait proche de chacun de nous, il s'est dépouillé, « vidé », pour nous devenir semblable en tout (cf. *Ph 2, 7 ; He 4, 15*). [...] Lorsque Jésus descend dans les eaux du Jourdain et se fait baptiser par Jean Baptiste, il ne le fait pas par pénitence, ou parce qu'il a besoin de conversion ; il le fait pour être au milieu des gens, de ceux qui ont besoin du pardon, pour être au milieu de nous, qui sommes pécheurs, et pour se charger du poids de nos péchés. Voilà la voie qu'il a choisie pour nous consoler, pour nous sauver, pour nous libérer de notre misère. [...] (*Pape François, message pour le Carême 2014*)



Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
il tient en main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à lui ;
à lui la mer, c'est lui qui l'a faite,
et les terres, car ses mains les ont pétries.

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ; +
nous sommes le peuple qu'il conduit,
le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? +

« Ne fermez pas votre coeur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. [...]
(Extraits psaume 94)

Silence

Alors quelle est-elle cette pauvreté, grâce à laquelle Jésus nous délivre et nous rend riches ? C'est justement sa manière de nous aimer, de se faire proche de nous, tel le Bon Samaritain qui s'approche de l'homme laissé à moitié mort sur le bord de la route (Lc 10, 25ss). Ce qui nous donne la vraie liberté, le vrai salut, le vrai bonheur, c'est son amour de compassion, de tendresse et de partage. La pauvreté du Christ qui nous enrichit, c'est le fait qu'il ait pris chair, qu'il ait assumé nos faiblesses, nos péchés, en nous communiquant la miséricorde infinie de Dieu. La pauvreté du Christ est la plus grande richesse : Jésus est riche de sa confiance sans limite envers le Père, de pouvoir compter sur Lui à tout moment, en cherchant toujours et seulement la volonté et la gloire du Père. [...] (Du pape François, message pour le Carême 2014)

Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Louange à Dieu ! +
Quand je fais appel au Seigneur,
je suis sauvé de tous mes ennemis. [...]

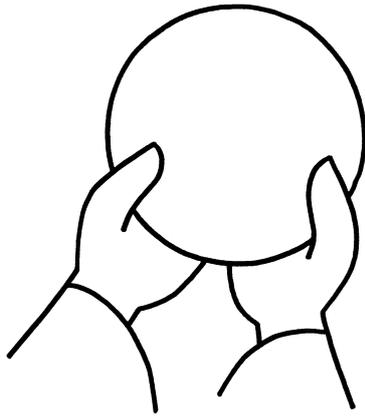
Dans mon angoisse, j'appelai le Seigneur ;
vers mon Dieu, je lançai un cri ;
de son temple il entend ma voix :
mon cri parvient à ses oreilles. [...]

Des hauteurs il tend la main pour me saisir,
il me retire du gouffre des eaux ;
il me délivre d'un puissant ennemi,
d'adversaires plus forts que moi. [...]

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher !
Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire,
ce Dieu qui m'accorde la revanche,
qui soumet à mon pouvoir les nations ! [...]
(Extraits psaume 17)



Silence



**R/ Jésus, mon Roi ! Jésus, ma joie !
Jésus, tu es là, viens à moi !**

1. Cœur plein d'amour et plein de douceur,
Cœur plein de paix et plein de tendresse,
Cœur se penchant sur notre misère
Pour nous offrir sur la croix à notre Père.

2. Cœur bienveillant et plein de bonté,
Cœur pur et fort, plein de charité,
Cœur embrassant toutes nos douleurs
Pour les offrir sur la croix à notre Père.

3. Cœur glorieux et cœur plein de feu,
Cœur d'où jaillit la source de vie,
Cœur amoureux nous ouvrant le ciel
Pour nous offrir dans la gloire à notre Père.

Prière de communion spirituelle

À Tes pieds, ô mon Jésus,
je me prosterne et je T'offre
le repentir de mon cœur contrit
qui s'abîme dans son néant en Ta sainte Présence.

Je T'adore dans le Sacrement de ton Amour,
l'Eucharistie.

Je désire Te recevoir
dans la pauvre demeure
que T'offre mon cœur ;
dans l'attente du bonheur
de la Communion sacramentelle,
je veux Te posséder en esprit.

Viens à moi,

ô mon Jésus,

pour que je vienne à Toi.

Puisse ton Amour enflammer

tout mon être

pour la vie et pour la mort.

Je crois en Toi,

j'espère en Toi,

je T'aime .

Ainsi soit-il.

(Cardinal Raphaël Merry del Val)